

IMPACT EVALUATION

SMALL ENTREPRISE FOUNDATION | FINAL EVALUATION REPORT
477 EEI SIDI FGCA



Submitted by
Reciprocity CC
Mercantile Building, 3rd Floor
63 Hout Street - 8001 Cape Town
South Africa



Photo de couverture : Evelyn Mangwale, Cliente SEF, dans sa boutique de Kgwelereng, Limpopo. (Crédit photo : Reciprocity).

Décharge et avis de non-responsabilité

Cette étude a été financée et guidée par la SIDI, SEF, et la Fondation Grameen-Crédit Agricole. Elle est présentée par les cabinets de conseil Reciprocity et ALESOP. Ce rapport ne reflète pas nécessairement les points de vue ou les opinions des commanditaires de l'étude.

RÉSUMÉ

1. CONTEXTE

Ce rapport vise à évaluer l'impact socio-économique, psychosocial et de genre de la Small Enterprise Foundation (SEF), une institution de microfinance (IMF) située dans la province du Limpopo en Afrique du Sud. L'étude a été réalisée par une équipe de consultants sous la direction de Reciprocity (Afrique du Sud) et d'Alesopi (France), avec la collaboration de ChoiceTrust (Afrique du Sud). Elle a été commanditée par Solidarité Internationale pour le Développement et l'Investissement (SIDI), la Fondation Grameen Crédit Agricole ainsi que F3E, un réseau d'ONG basé en France.

SEF est la plus grande institution de microfinance en Afrique du Sud. Fondée en 1991, SEF est l'une des rares IMF développementales actives en Afrique du Sud ayant réussi à améliorer les moyens de subsistance, et à réduire la pauvreté et d'une clientèle presque exclusivement féminine. Établie sous la forme d'une Société à but non lucratif (Non-Profit Company ou NPC), SEF est présente dans 6 des 9 provinces d'Afrique du Sud, ses activités principales se situant dans le Limpopo et l'Eastern Cape, deux des provinces les plus pauvres du pays. Sa principale approche consiste à utiliser une méthodologie de groupe, reposant sur le principe de solidarité pour le remboursement des crédits parmi les membres d'un groupe (GP - general program). Au cours de ces dernières années, SEF a introduit des crédits individuels (les « individual loans » ou IL, toujours dans le cadre d'une méthodologie de groupe), ainsi que des crédits plus importants (les « Larger Loans » ou LL). Ces deux nouveaux produits constituent une part modeste mais croissante du portefeuille d'actifs de SEF. En décembre 2021, l'encours de crédits de l'organisation s'élevait à 822,5 millions de rands (54,5 millions de dollars), pour 219.342 clients actifs.

Les opérations de SEF se déroulent dans un contexte macroéconomique et sociétal très spécifique à l'Afrique du Sud. D'un côté, le pays présente un secteur financier très développé. De l'autre, l'on constate, paradoxalement, l'exclusion financière tenace d'une partie non négligeable de la population. Les Sud-africains restent nombreux à faire appel à des mécanismes d'épargne et de crédit informels. La population souffre de niveaux très élevés d'endettement et de défauts de paiement, situation récemment aggravée par le retour à la hausse des taux d'intérêt depuis janvier 2022. A ces facteurs économiques s'ajoute un facteur social important dans le contexte opératoire de SEF, à savoir l'importante proportion des ménages dirigés par des femmes, notamment dans les régions rurales du pays. **La pandémie du covid-19** est venue se greffer sur ce mélange déjà complexe, et s'est traduite sur le plan économique par une forte augmentation des défauts de paiement, qui sont passés de 0,5 % à 4,7 % du portefeuille de prêts de SEF. De ce point de vue, la présente étude cherche aussi à saisir l'impact des services de microfinance à un moment de crise économique importante.

L'évaluation visait à comprendre l'impact des activités de SEF à trois niveaux : la dimension socio-économique, la dimension psychosociale, et la dimension du genre. Elle a également cherché à analyser les effets différenciés des interventions de SEF en fonction des profils des clients. Enfin, l'évaluation propose des pistes pour permettre à SEF de s'adapter aux défis du futur.

2. METHODOLOGIE

L'équipe d'évaluation a utilisé une **méthodologie mixte**, consistant à combiner des outils d'analyse quantitative et qualitative. Cette approche permet d'assurer la complémentarité des outils d'évaluation quantitatifs et qualitatifs, ainsi que de trianguler les données. Elle permet ainsi de mieux appréhender les nuances contenues dans les données, et d'arriver ainsi à des conclusions solides. Le processus d'évaluation s'est déroulé sur une période de 16 mois, principalement en raison de la pandémie du covid-19, qui a retardé la partie terrain du processus d'évaluation.

L'évaluation d'impact a été structurée autour de la question de recherche suivante: « L'intervention de SEF réussit-elle à produire des impacts et des résultats sociaux et économiques positifs? ». Cette question de recherche a été à son tour décomposée en 4 questions d'évaluation, avec pour chacune des critères de jugement correspondants (voir Figure 1 ci-dessous).

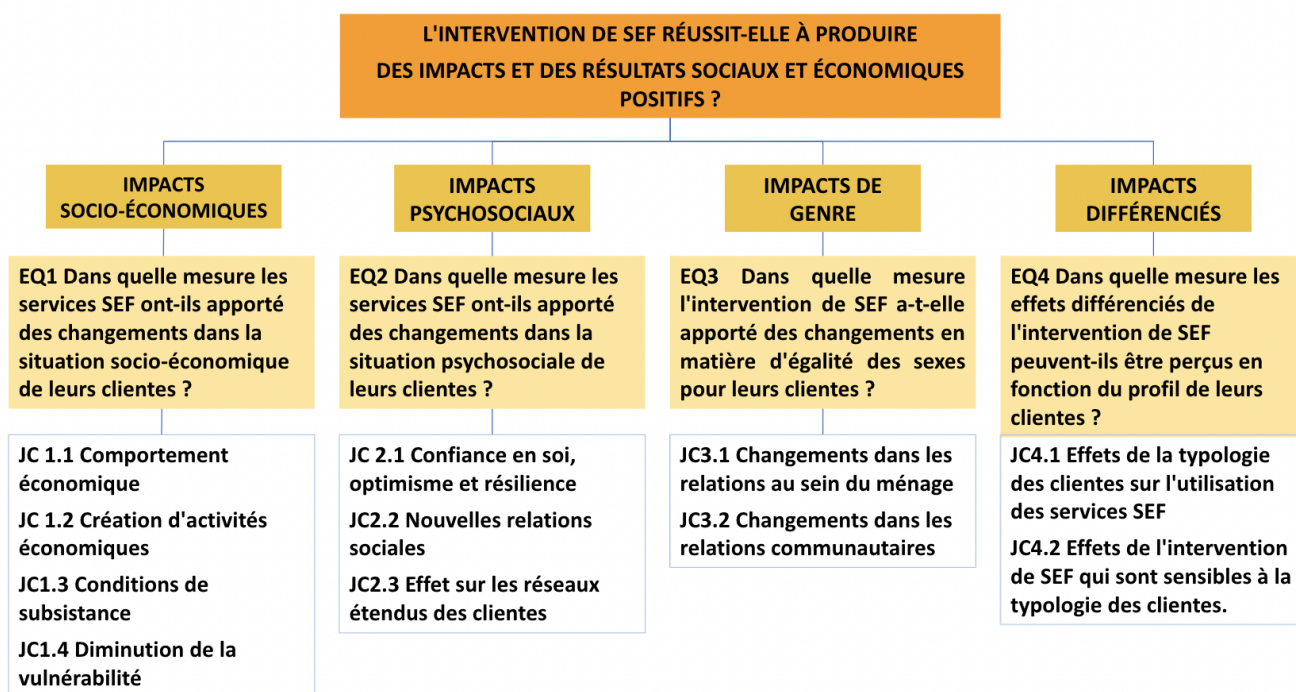


Figure 1: Aperçu des questions d'évaluation

3. PRINCIPALES CONCLUSIONS

Les conclusions ci-dessous, ainsi que celles qui figurent dans le rapport intégral, sont le résultat d'une méthodologie mixte qui combine l'utilisation séquentielle et entrelacée d'outils d'évaluation qualitatifs et quantitatifs. Cette méthodologie a conféré à cette évaluation une grande capacité de triangulation, permettant d'obtenir une plus grande densité dans les informations et des conclusions.

Toutefois, étant donné la nature de la méthodologie, elle n'est pas capable d'« attribuer » le changement. En d'autres termes, elle n'est pas conçue pour « prouver au-delà de tout doute raisonnable » que le changement observé est causé par l'intervention évaluée, ni pour déterminer la part du changement qui est attribuable à l'intervention évaluée.

Ainsi, le niveau de robustesse des résultats de cette évaluation a été communiqué aussi bien directement dans les parties pertinentes du rapport, que de manière indirecte, en nuancant les formulations pour refléter ce niveau de robustesse (comme « semble » et « pourrait » au lieu de « est » ou « dans x% des cas », le cas échéant).

Les services de SEF ont effectivement un impact positif sur la situation socio-économique de leurs clientes, notamment au niveau de leur motivation à épargner et de leur capacité à rembourser les prêts. En outre, les clientes de SEF démarrent souvent de nouvelles activités économiques, par exemple à travers la création d'activités marchandes génératrices de revenu, ou en appuyant financièrement des activités marchandes existantes, même si ces utilisations ne sont pas toujours les principales affectations des crédits de SEF. En effet,

les crédits sont souvent affectés simultanément à plusieurs objectifs, parmi lesquels figurent l'amélioration du logement familial ou l'investissement dans l'éducation des enfants. La triangulation des données montre que ces changements s'accompagnent d'une **amélioration des conditions socio-économiques des clientes et d'une réduction de leur vulnérabilité**. Cette **réduction de la vulnérabilité peut cependant être en danger pour une partie de la clientèle de SEF**, en raison de l'abandon progressif par SEF du principe de responsabilité solidaire, en faveur de la responsabilité individuelle, toujours cependant au sein de groupes.

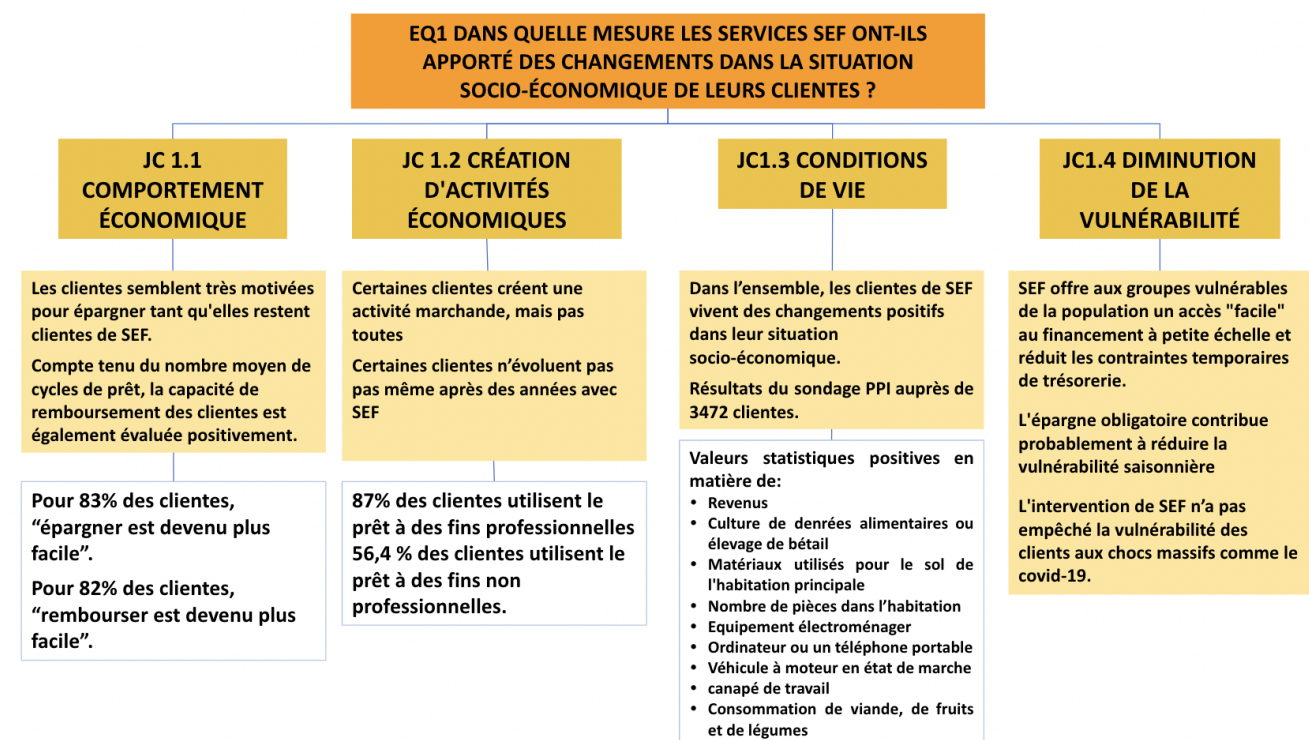


Figure 2 Aperçu de l'évolution de la situation socio-économique des clientes
*Statistiquement significatif, comme le révèlent les tests d'indépendance du chi carré.

Les résultats sont plus mitigés en ce qui concerne les changements dans la situation psychosociale des clientes de SEF. En effet, les clientes ont naturellement tendance à percevoir les changements plus facilement dans les éléments tangibles de leur vie quotidienne que dans leurs attitudes. Une exploration directe des changements perçus en matière de confiance en soi, d'optimisme et de résilience des clientes, a donné des réponses majoritairement positives. En ce qui concerne les relations sociales, la méthodologie SEF a débouché sur la création de centres communautaires dans lesquels des groupes de clientes interagissent, mais cela n'a pas toujours conduit à des changements positifs, notamment au plan de la relation des clientes avec leur communauté.

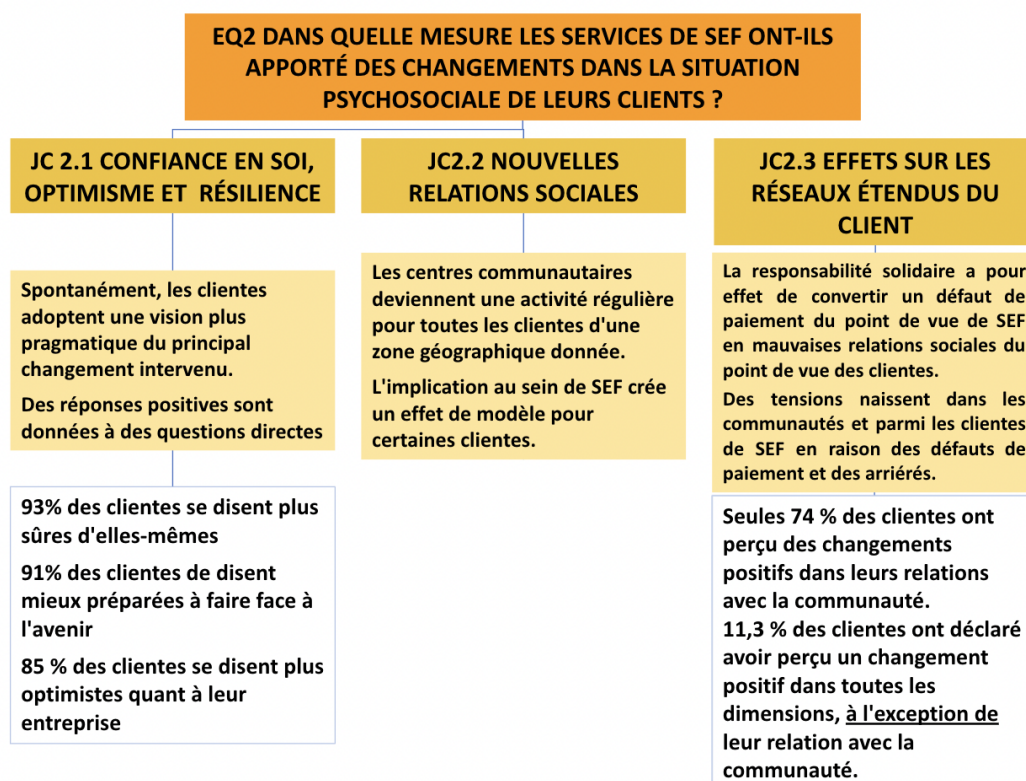


Figure 3 Aperçu de l'évolution de la situation psychosociale des clientes

La **dimension du genre** a été plus difficile à évaluer en raison de l'approche délibérément discrète des clientes de SEF. En effet, les dynamiques de genre en Afrique du Sud peuvent souvent inciter les femmes à dissimuler les prêts qu'elles contractent pour éviter des ingérences de la part de leur mari ou compagnon. Il n'a pas été possible de recueillir des données concrètes en matière de violences sexuelles, mais le contexte social dans lequel évoluent les clientes de SEF est propice au phénomène dit du « male backlash » (retour de bâton)¹. Les données semblent toutefois suggérer que, dans certains cas, un « pouvoir de négociation » accru des femmes peut être perçu au niveau du ménage. L'une des raisons de ce pouvoir accru pourrait être qu'elles ont, en tant que femmes, la possibilité d'emprunter auprès de SEF. Au niveau de la communauté, cependant, il est plus difficile de porter un jugement solide. L'impact des prêts SEF sur l'égalité des sexes au sein de la communauté n'est, en tout état de cause, pas évident.

¹ Tel que défini par Hautzinger, S. (2003) et abordé plus en profondeur dans le chapitre 3.3.1

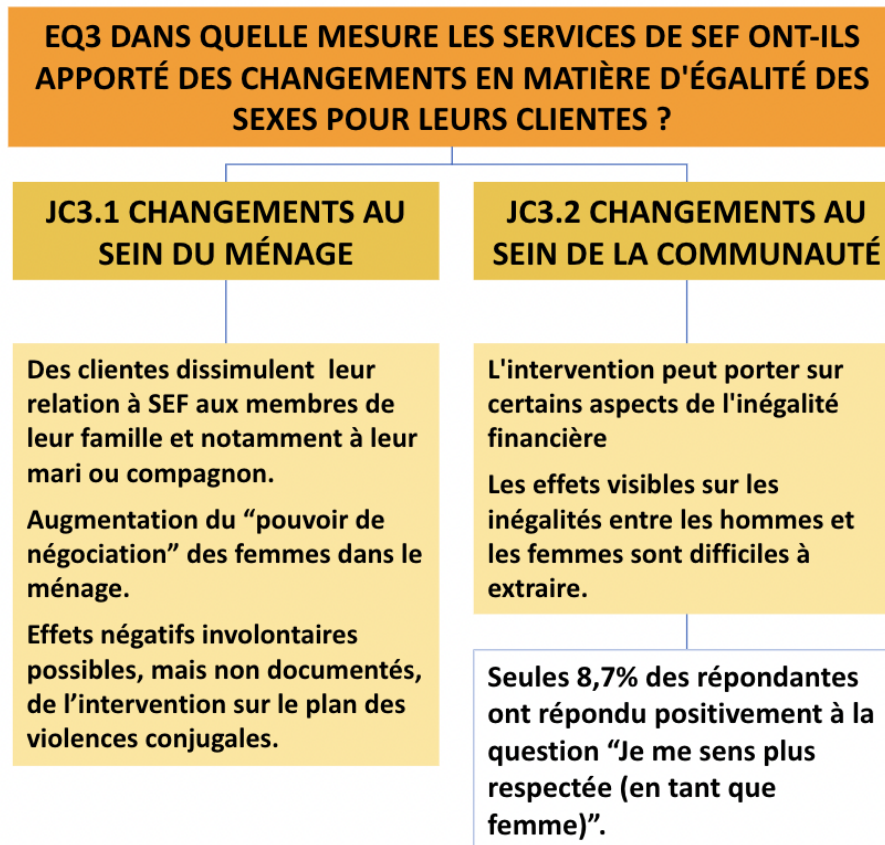


Figure 4 Aperçu de l'évolution de la dimension genre

Les effets différenciés de l'intervention SEF ont également été difficiles à percevoir en termes de profils de clients différents. Cela peut être attribué à la manière dont l'intervention est administrée. Bien qu'il y ait une certaine homogénéité dans le profil des clientes au niveau de leur marginalisation économique, SEF n'a pas de droit de regard direct sur la manière dont les clientes utilisent ses services. Certains éléments de l'intervention semblent toutefois compatibles avec la typologie des clientes, notamment le fait qu'elles ont la possibilité, si elles le souhaitent, de garder pour elles leur relation avec SEF.

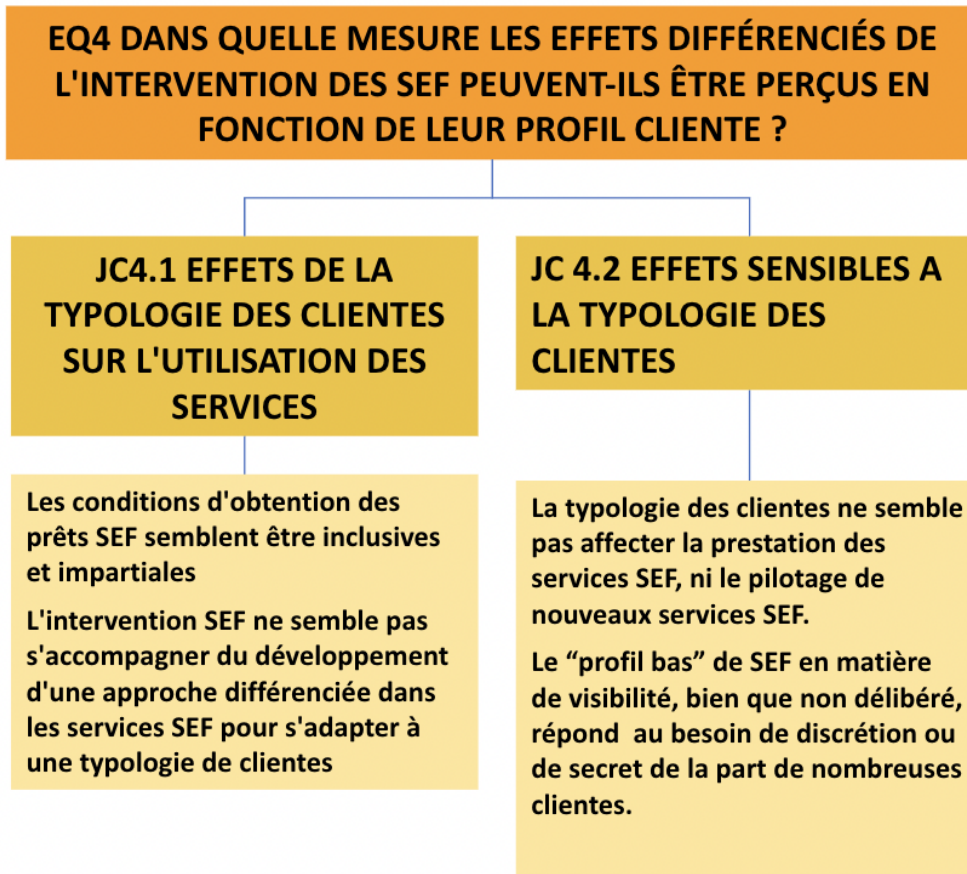


Figure 5 Aperçu des effets différenciés

4. ÉVALUATION GLOBALE DE L'IMPACT



Figure 6 Mots utilisés par des clientes de SEF pour décrire le changement le plus significatif

Le « word cloud » ci-dessus reflète le changement le plus significatif tel que perçu par les clientes de SEF suite à leur utilisation des services financiers et non-financiers de SEF. Un total de 4.551 clientes ont été interrogées pour cette évaluation d'impact, répondant notamment à la question « quel a été le changement le plus significatif dans votre vie depuis que vous utilisez les prêts SEF ». La taille de la police de caractère dans le schéma est proportionnelle à la fréquence des mots utilisés par les répondantes, et reflète leur perception du changement le plus significatif.

Le plus grand changement pour les clientes de SEF est qu'elles se sentent désormais « capables », c'est à dire capables de mieux s'occuper de leurs affaires, capables de mieux subvenir aux besoins de leur famille, capables de conduire un changement positif sur plusieurs indicateurs clé de pauvreté: Éducation, logement, nourriture, vêtements, filet de sécurité financière, et un meilleur bien-être social et psychologique.

5. PRINCIPALES CONCLUSIONS

- SEF est l'un des rares fournisseurs de microcrédit auxquels un segment marginalisé de la société sud-africaine peut faire appel pour obtenir des crédits « formels » sans devoir fournir d'importantes garanties financières et non financières. Les résultats à long terme au niveau de l'amélioration du niveau de vie et de la situation financière des clientes et de leurs ménages, ainsi que de la réduction de la vulnérabilité et d'une plus grande motivation des clientes à maximiser leur potentiel entrepreneurial, visibles dans la théorie du changement 2018 de SEF, semblent largement réussis.
- Toutefois, les services SEF sont utilisés par différentes clientes de différentes manières, qui ne conduisent pas systématiquement à l'amélioration des positions financières, mais empêchent plutôt la détérioration de leurs positions financières.

- Dans sa nouvelle vision stratégique, **SEF reconnaît le caractère multidimensionnel de la pauvreté et, par conséquent, celui de la lutte contre la pauvreté.** Cependant, l'hypothèse dominante de la vision de « sortie de la pauvreté » de SEF semble se résumer à l'idée que « la réduction de la pauvreté monétaire réduit la propriété multidimensionnelle, permettant ainsi un meilleur accès à l'éducation, la santé, la sécurité alimentaire, l'inclusion sociale et financière, etc ». Cela fonctionne la plupart du temps, et constitue une hypothèse valable, mais qui doit être davantage nuancée pour éviter des effets négatifs involontaires.
- Sur le plan opérationnel, **le programme de prêts plus important de SEF offre une opportunité pour favoriser l'inclusion financière d'une majorité de ses clients, mais présente également un risque de manque de cohérence avec le discours de SEF sur la « sortie de la pauvreté ».** En outre, certains éléments liés à la collecte et à la gestion des données pourraient avoir un impact négatif sur l'efficacité de l'intervention de SEF.

L'évaluation conclut en proposant un certain nombre de pistes pour que SEF s'adapte aux conditions futures, d'un point de vue organisationnel, opérationnel et des produits, afin de maximiser son impact social, économique et de genre.